

Rhône

Un ex-taulard devenu poète va se livrer à la maison d'arrêt de Corbas

Khaled Miloudi est l'un des invités phares des 30^e Journées nationales prison, organisées à Lyon du 20 au 25 novembre. Entretien.

Il se levait au beau milieu de la nuit, quand le reste de la prison dormait, pour lire et écrire quelques heures, dans le calme, loin de la « torture du bruit ». Khaled Miloudi, ex-détenu devenu écrivain et poète, prenait la plume, « devant la petite fenêtre grillagée avec des barreaux. J'avais un peu de ciel. C'était des grands moments de liberté, où j'étais seul avec moi-même, dans une bulle d'oxygène ».

Le Parisien donnera une conférence, vendredi, à Lyon, dans le cadre des Journées nationales prison (lire par ailleurs) et ira à la rencontre de détenus de la maison d'arrêt de Lyon Corbas la même semaine. « Je veux leur dire qu'ils ont tous un talent caché, que leur singularité compte, qu'on ne peut pas les enfermer dans leur passé s'ils ont décidé de lui tourner le dos », énonce l'homme de 63 ans, sauvé par « l'écriture réparatrice ».

« La poésie a été comme une révélation intérieure »

« La littérature et la poésie sont entrées par effraction dans ma cellule, à une période où je ne savais pas si j'allais rester sur cette terre. J'ai donné un sens à ma peine au bout de 12 ans de prison », confie l'ex-braqueur, qui s'est mis à dévorer les trois livres par semaine auxquels il avait droit. « Une bouée de sauvetage qui m'a tiré vers le

haut. J'avais la chance de voyager avec un roman. À la fin, je ralentissais pour être suspendu un peu plus longtemps aux pages. »

« Quand je me suis mis à écrire sur cette peur de partir, de fuir mes responsabilités, la poésie a été comme une révélation intérieure, m'a redonné goût à la vie. Dès le lendemain, j'ai noirci de nombreux cahiers, sans chercher les mots. Tout était en moi. La résilience est née au travers de l'écriture. »

« J'ai été capable de reconnaître mes mauvais choix, cette course folle après l'argent »

« Je suis sorti de prison le 5 janvier 2021, à 61 ans, après presque 22 ans de détention. J'ai renoué les liens avec mes enfants, j'ai rencontré quelqu'un. La vie est devant. Il faut s'accrocher, assumer ses responsabilités. En écrivant, j'ai été sans concession avec moi-même. C'était une forme de psychothérapie, un passage inévitable pour faire ma mue, après avoir fait un examen de conscience. J'ai été capable de reconnaître mes mauvais choix, cette course folle après l'argent. »

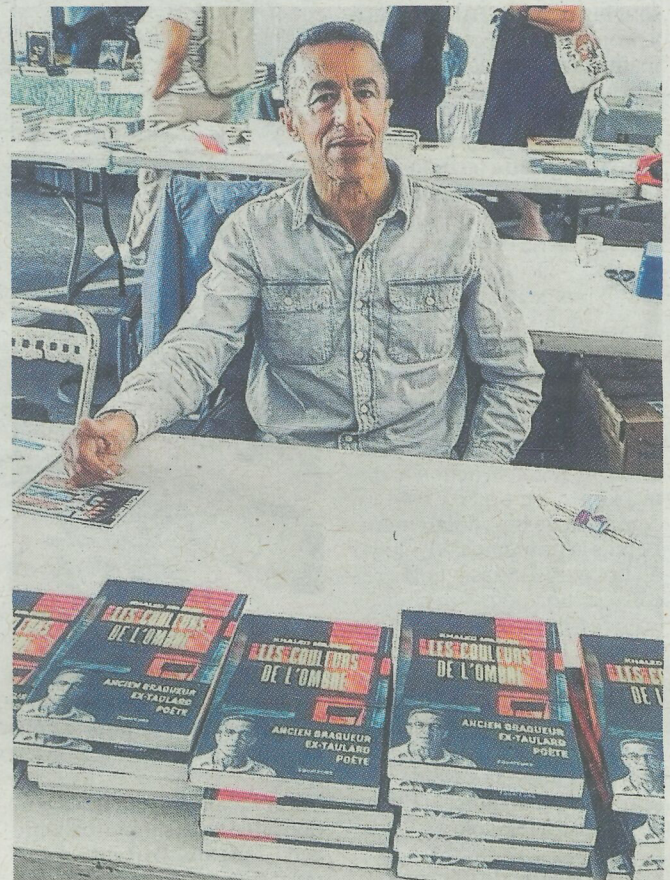
« Je ne me considère pas comme une victime, plutôt comme un miraculé par rapport à mon parcours », débuté par une enfance difficile, marquée par la violence. Poursuivi par

deux condamnations à 20 et 25 ans de prison. Des « peines mortifères, éliminatoires », avec lesquelles « il est impossible de se projeter. La sortie de prison doit se préparer dès le début. La plupart des détenus reçoivent leur peine comme une vengeance, n'ont pratiquement pas d'espoir. Il faut leur donner les moyens de devenir meilleurs, grandir intérieurement. »

Un livre autobiographique
Khaled Miloudi s'est raconté dans un livre autobiographique, *Les couleurs de l'ombre*, sorti l'an dernier. Il a publié un recueil de poésies et prépare le prochain, *Les mots sous la peau*, qui sera « un hommage au monde ».

Le sexagénaire « essaie très humblement d'aider les personnes en difficulté à libérer leurs émotions, blessures, nommer leurs failles ». Il pilote notamment des ateliers de justice restaurative en prison, où victimes et auteurs se rencontrent. Écrit le synopsis d'un film et d'une série, anime des ateliers d'écriture et de poésie, etc. Une vie à 100 à l'heure, comme pour rattraper le temps perdu.

● Jérôme Morin



Khaled Miloudi se considère « plutôt comme un miraculé par rapport à [son] parcours ». Photo fournie par K. M.

Repères ► Le programme des Journées nationales prison

Riche programme pour la 30^e édition des Journées nationales prison, organisées par diverses associations, à Lyon, du 20 au 25 novembre. Une conférence sur les enfants prisonniers se tiendra lundi après-midi, à l'Hôtel de la Métropole de Lyon. Mercredi après-midi, les organisateurs proposent de venir assister à un procès au tribunal judiciaire de Lyon, suivi de questions-réponses dans un café sur le déroulé de l'audience.

Jeudi soir, une table ronde sur l'impact de la surpopulation carcérale se tiendra à la Maison pour tous (Lyon 3^e). Vendredi soir, une rencontre est prévue avec Khaled Miloudi. Samedi matin, un forum prison, avec notamment un théâtre forum sur la justice restaurative, se tiendra à la bibliothèque municipale de Lyon Part-Dieu.

Programme complet et inscription sur www.helloasso.com/associations/possible

Rhône

Familles, écologie : Lyon en queue du classement selon Challenges

Si Lyon avait des parents, pour sûr qu'elle tenterait honteusement et par tous les moyens de cacher ce bulletin de notes catastrophique. Car dans un classement réalisé par le magazine *Challenges*, la ville frôle le désastre.

Parmi les 40 plus grandes métropoles de France, Lyon finit 39^e des plus attractives pour les familles, juste devant Paris ; et 33^e métropole la plus attractive sur le plan écologique. Elle se classe enfin 27^e pour l'attractivité des entreprises.

Lyon, première sur la délinquance

Un classement réalisé à partir de plusieurs critères (dans le cas de l'attraction pour les familles, sont par exemple pris en compte

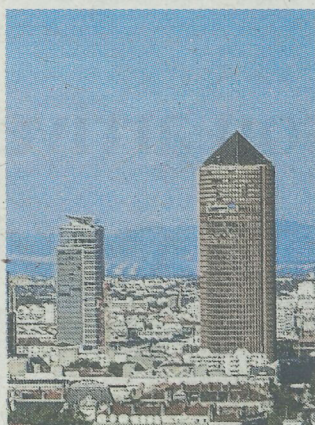


Photo d'illustration M. Jegat

le nombre de commerces, d'équipements de santé ou d'éducation par habitant, la qualité des emplois, ou encore

la délinquance) sur lesquels la ville pêche parfois lourdement.

Ainsi selon ce classement, la ville se classe dernière au niveau de la délinquance avec 0,53 fait déclaré pour 100 habitants (en moyenne entre 2019 et 2022), au-dessus de Paris et de Marseille, toutes deux à 0,52.

Du côté des critères concernant l'écologie (indice de risque climatique, la part de passoires thermique sur le territoire, le nombre de bornes électriques, la part des déchets recyclés, la pollution ou encore le nombre de m² d'espaces verts par habitant), Lyon se distingue en mal au niveau de la mobilité électrique, avec seulement 0,24 borne électrique pour 100 habitants, ce qui la place, là aussi, dernière du classement.

Lyon

À la Part-Dieu mardi ? Si vous recevez un SMS, pas de panique

Mardi 21 novembre après 19 heures, toutes les personnes possédant un téléphone portable et se trouvant dans le quartier de Lyon Part-Dieu recevront une notification d'alerte accompagnée d'un signal sonore spécifique. Mais pas de panique ! Il n'y aura aucun comportement particulier de mise à l'abri à adopter car il s'agira d'un exercice de sécurité civile.

Quand les magasins seront fermés

La préfecture du Rhône teste l'efficacité et les capacités des services de l'État, des collectivités locales, des exploitants et des transporteurs en situation d'urgence (accidents, catastrophes, sinistres, etc.).

Cet exercice de grande am-

pleur se déroulera au centre commercial Westfield La Part-Dieu (Lyon 3^e), une fois les magasins fermés. Les services habituellement ouverts de nuit comme les espaces restauration, les cinémas ou l'hypermarché resteront accessibles au public. Un important déploiement de forces de sécurité et de secours pourra donc être observé dans le quartier en début de soirée.

Le nouveau système d'alerte et d'information par diffusion cellulaire appelé FR-Alert, permet de prévenir en temps réel toute personne détentrice d'un téléphone portable de sa présence dans une zone de danger et de l'informer des comportements à adopter pour se protéger. La mention « exercice » sera explicitement indiquée.